



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

Paris, 2006-02-01

Service d'Information 2006, No. 2

SOMMAIRE

- [2005/025](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2006/026](#) - *Opogona sacchari* trouvé en Pologne
- [2006/027](#) - *Dryocosmus kuriphilus* signalé en Abruzzo et Lazio (Italie)
- [2006/028](#) - Précisions sur *Rhynchophorus ferrugineus* en Sicilia (Italie)
- [2006/029](#) - Études sur les populations géographiques de *Bemisia tabaci* en Chine
- [2006/030](#) - Premier signalement de *Nysius huttoni* aux Pays-Bas et Belgique: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2006/031](#) - Le fraisier est une plante-hôte pour *Meloidogyne fallax*
- [2006/032](#) - Premier signalement du *Cucurbit yellow stunting disorder crinivirus* et du *Cucumber vein yellowing ipomovirus* à Chypre
- [2006/033](#) - Études sur les Tomato yellow leaf curl begomovirus en Jordanie
- [2006/034](#) - Nouveau trouble végétatif de châtaignier trouvé dans la région de Marche (Italie)
- [2006/035](#) - Une nouvelle espèce d'*Alternaria* identifiée sur poires Ya Li (*Pyrus bretschneideri*)
- [2006/036](#) - Analyse PCR pour détecter *Apiosporina morbosa*
- [2006/037](#) - Absence du *Potato spindle tuber pospiviroid* au Canada
- [2006/038](#) - Classification des phytoplasmes
- [2006/039](#) - Cours international sur 'l'utilisation de la BIO-PCR en temps réel pour détecter les bactéries de la pourriture brune et de la pourriture annulaire sur pommes de terre', Ankara, 2006-06-26/30
- [2006/040](#) - Symposium international sur le dépérissement des pins, Lisbonne (2006-07-10/14)
- [2006/041](#) - Gestion des plantes exotiques envahissantes dans les Islas Canarias (Espagne): une réglementation est en préparation
- [2006/042](#) - *Ipomoea triloba*, une nouvelle espèce exotique pour la péninsule ibérique
- [2006/043](#) - *Solanum elaeagnifolium* et *Solanum mauritianum* naturalisées à Taiwan
- [2006/044](#) - *Senecio inaequidens* naturalisé à Taiwan
- [2006/045](#) - Projet d'éradication de *Senecio inaequidens* en Corse, France
- [2006/046](#) - Observations sur *Elide asparagoides* et *Polygala myrtifolia* en Corse, France
- [2006/047](#) - Plantes envahissantes en Belgique
- [2006/048](#) - Groupe de travail sur les plantes envahissantes de la European Weed Research Society



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION



OEPP *Service d'Information*

2005/025 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations nouvelles suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

- **Nouveau signalement**

Pendant l'automne 2004, *Stephanitis pyroides* (Hemiptera: Tingidae – auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Italie. Des adultes ont été trouvés attaquant des azalées et des rhododendrons dans les Jardins Botaniques de Lucca en Toscana (Del Bene & Pluot-Sigwalt, 2005). **Présent, trouvé en 2004 en Toscana.**

- **Signalements détaillés**

En Ontario, Canada, de nouveaux arbres infestés par *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae – Liste A1 de l'OEPP) ont été détectés dans les villes de Toronto et de Vaughan en septembre 2005. Ceci implique la destruction de 2000 arbres supplémentaires dans ces villes. Tous les arbres infestés ont été trouvés dans la zone réglementée établie en 2004 pour éviter la dissémination du ravageur (NAPPO Phytosanitary Alert System, 2005).

En Ouganda, les biotypes B et Q de *Bemisia tabaci* (Hemiptera: Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) ont été signalés (Sseruwagi *et al.*, 2005).

En Italie en 2005, *Erwinia amylovora* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé sur *Malus* dans la 'Valle di Non' province de Trento (région de Trentino-Alto Adige). Des mesures phytosanitaires sont mises en place pour éviter une plus grande dissémination. Dans cette région, *E. amylovora* a été signalé pour la première fois en 1999 (SI OEPP 2000/002) sur poirier (ONPV d'Italie, 2005).

Glomerella acutata (anamorphe *Colletrichum acutatum* – Annexes de l'UE) a été détecté dans une collection d'isolats collectés en Calabria (Italie) au cours des 10 dernières années dans des champs de fraisières présentant des symptômes d'anthracnose (Agosteo *et al.*, 2005).

Aux Etats-Unis, *Homalodisca coagulata* (Homoptera: Cicadellidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) un vecteur de *Xylella fastidiosa*, a été détecté en Arizona (NAPPO Phytosanitary Alert System, 2005).

Le *Tomato spotted wilt tospovirus* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé sur *Capsicum annuum* dans la province de Samsun, région de la Mer noire, Turquie. Le virus a été également détecté par



OEPP *Service d'Information*

ELISA sur plusieurs espèces adventices: *Amaranthus retroflexus*, *Datura stramonium*, *Hibiscus trionum* et *Taraxacum officinale* (Arli-Sokmen *et al.*, 2005).

En Italie, la présence du *Plum pox potyvirus* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalée en 2004 en Friuli-Venezia Giulia sur pruniers (*Prunus domestica* cvs. 'Susina di Dro' et 'Locale'). Le PPV a été détecté dans les localités de Chiampore et Santa Barbara (commune de Muggia, province de Trieste). Des mesures d'éradication ont été appliquées (ONPV d'Italie, 2005).

Au Canada, *Puccinia horiana* (Liste A2 de l'OEPP) a été détectée en octobre 2005 sur des chrysanthèmes cultivés à l'extérieur chez un pépiniériste détaillant en Colombie britannique. Les mouvements de plantes à partir de cette pépinière ont été interdits et environ 900 plantes ont été détruites. Des prospections ont été conduites dans la pépinière affectée et les propriétés adjacentes. Une traçabilité en amont et en aval a également été assurée et aucune autre infestation de *P. horiana* n'a été identifiée au Canada. Le statut de *P. horiana* au Canada est officiellement déclaré ainsi: **Éradiqué** (NAPPO Phytosanitary Alert System, 2005).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

Aux Etats-Unis, la présence de l'*Impatiens necrotic spot tospovirus* (INSV – Liste A2 de l'OEPP) a été signalée sur des *Capsicum annuum* cultivés sous serres (Naidu *et al.*, 2005).

Phytophthora hibernalis, auparavant décrit comme l'agent responsable de la pourriture brune des agrumes, a été isolé à partir de rhododendrons cultivés en pépinières en Californie et Oregon (US). Il a été montré que *P. hibernalis* est pathogène pour les rhododendrons. En outre, dans certaines analyses PCR pour la détection de *P. ramorum*, des réactions croisées ont été observées avec *P. hibernalis* (Blomquist *et al.*, 2005).

Maianthemum racemosum (= *Smilacina racemosa*, Liliaceae) est signalé comme étant une plante-hôte de *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) en Californie (Hüberli *et al.*, 2005).

Adenium obesum (Apocynaceae) une espèce ornementale originaire du sud-est de l'Afrique est signalé comme hôte du *Tomato spotted wilt tospovirus* (Liste A2 de l'OEPP) en Florida, US (Adkins et Baker, 2005).

En Espagne, le *Tomato yellow leaf curl Sardinia begomovirus* (TYLCSV) et le *Tomato yellow leaf curl begomovirus* (TYLCV) ont été signalés sur des cultures de tomate. Le TYLCV a été également signalé sur des cultures de *Phaseolus vulgaris* et *Capsicum annuum*. Au cours de l'été 2004, des symptômes de jaunissement, de froissement et de nécrose de nouvelles feuilles ont été observés sporadiquement sur des jeunes plants de tabac au champ (*Nicotiana tabacum*) dans la province de Badajoz (Extremadura). La présence du TYLCV a été détectée dans des infections mixtes avec le *Potato Y potyvirus* (PVY) dans les échantillons testés (Font *et al.*, 2005).



OEPP Service d'Information

- Source:** Adkins S, Baker CA (2005) *Tomato spotted wilt tospovirus* identified in desert rose in Florida. *Plant Disease* **89**(5), p 526.
- Agosteo GE, Macri C, Cacciola SO (2005) Characterization of *Colletotrichum acutatum* isolates causing anthracnose of strawberry in Calabria. *Journal of Plant Pathology* **87**(4, special issue), p 287.
- Arli-Sokmen, Mennan H, Sevik MA, Ecevit O (2005) Occurrence of viruses in field-grown pepper crops and some of their reservoir weed hosts in Samsun, Turkey. *Phytoparasitica* **33**(4), 347-358.
- Del Bene G, Pluot-Sigwalt D (2005) *Stephanitis pyrioides* (Scott) (Heteroptera Tingidae): a lace bug new to Italy. *Bollettino di Zoologia Agraria e di Bachicoltura*, serie II, **37**(1), 71-76.
- Font MI, Córdoba C, García A, Santiago R, Jordá C (2005) First report of tobacco as a natural host of *Tomato yellow leaf curl virus* in Spain. *Plant Disease* **89**(8), p 910.
- Hüberli D, Ivors KL, Smith A, Tse JG, Garbelotto M (2005) First report of foliar infection of *Maianthemum racemosum* by *Phytophthora ramorum*. *Plant Disease* **89**(2), p 204.
- Sseruwagi P, Legg JP, Maruthi MN, Colvin J, Rey MEC, Brown JK (2005) Genetic diversity of *Bemisia tabaci* (Gennadius) (Hemiptera: Aleyrodidae) populations and presence of the B biotype and a non-B biotype that can induce silverleaf symptoms in squash, in Uganda. *Annals of Applied Biology* **147**(3), 253-265.
- ONPV d'Italie, 2005-12.
- INTERNET
- Plant Management Network website - Plant Health Progress (Plant Health Research)
- Naidu RA, Deom CM, Sherwood JL (2005) Expansion of the host range of *Impatiens necrotic spot virus* to peppers.
- Blomquist C, Irving T, Osterbauer N, Reeser P (2005) *Phytophthora hibernalis*: a new pathogen on Rhododendron and evidence of cross amplification with two PCR detection assays for *Phytophthora ramorum*. <http://www.plantmanagementnetwork.org>
- NAPPO Phytosanitary Alert System
- Official Pest Reports – Canada (2005-11-18) Chrysanthemum White Rust - Find in British Columbia Nursery Facility <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=178>
- Official Pest Reports – Canada (2005-09-28) Additional Asian Long-horned Beetle Infestations Found on Toronto and Vaughan. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=170>
- New Pest Stories (2005-09-22) Glassy-winged sharpshooter detected in Arizona. <http://www.pestalert.org/viewArchNewsStory.cfm?nid=357>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalements détaillés, nouvelles plantes-hôtes

Codes informatiques : ANOLGL, BEMITA, COLLAC, ERWIAM, HOMLTR, INSV00, PHYTRA, PHYTSP, PPV000, PUCCHN, STEPPY, TSWV0, TYLCSV, TYLCV0, CA, IT, TR, UG, US

2006/026 Opogona sacchari trouvé en Pologne

Le Secrétariat de l'OEPP a été informé par l'ONPV de Pologne de la découverte récente d'*Opogona sacchari* (Lepidoptera: Tineidae – Liste A2 de l'OEPP). En janvier 2006, des *Dracaena* ont été trouvés infestés par *O. sacchari* dans 1 site de production dans le voivodship de Warmińsko-Mazurskie (nord-est du pays). Les autres hôtes potentiels d'*O. sacchari* cultivés sur ce site ont été inspectés mais le ravageur n'a été trouvé que sur *Dracaena*. Aucun matériel de propagation n'a été produit sur ce site. Des investigations ont montré que les *Dracaena* infestés avaient été importés en mars 2005 des Pays-Bas. Cependant, comme entre mars 2005 (importation des plantes) et janvier 2006 (détection du ravageur), la société avait importé 92



OEPP *Service d'Information*

envois de plantes en pot venant des Pays-Bas et 14 du Danemark, il a été difficile d'identifier la source d'infestation possible. Néanmoins, il est soupçonné que l'infestation a eu lieu avant l'introduction des plantes en Pologne. Toutes les plantes infestées ont été détruites.

La situation d'*Opogona sacchari* en Pologne peut être décrite ainsi: **Présent, des foyers sont signalé occasionnellement, sous contrôle officiel.**

Source: ONPV de Pologne, 2006-02.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : OPOGSC, PL

2006/027 *Dryocosmus kuriphilus* signalé en Abruzzo et Lazio (Italie)

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence de *Dryocosmus kuriphilus* (Hymenoptera: Cynipidae – Liste d'Action de l'OEPP) dans les régions d'Abruzzo et de Lazio. Ce ravageur du châtaignier fait maintenant l'objet d'un contrôle officiel en Italie (les textes officiels seront publiés prochainement).

La situation de *Dryocosmus kuriphilus* en Italie peut être décrite ainsi: **Présent, signalé en Piemonte, Abruzzo et Lazio, sous contrôle officiel.**

Source: ONPV d'Italie, 2006-02.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DRYCKU, IT

2006/028 Précisions sur *Rhynchophorus ferrugineus* en Sicilia (Italie)

La présence de *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera: Curculionidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) en Italie a été récemment signalée en Campania, Toscana et Sicilia (SI OEPP 2006/001). Des précisions peuvent maintenant être données sur la situation en Sicilia. *R. ferrugineus* a été trouvé pour la première fois en octobre 2005 sur 4 *Phoenix canariensis* âgés d'une centaine d'années dans le centre historique de la ville d'Acireale. D'autres infestations ont ensuite été trouvées sur *P. canariensis* dans des jardins privés, des places et des parcs dans les villes voisines de Aci Castello, S. Giovanni La Punta, Trecastagni et Catania. Jusqu'à présent, aucune infestation n'a été détectée dans des pépinières de palmiers. Des prospections sont menées pour délimiter le foyer en Sicilia et des mesures sont mises en œuvre pour éviter une plus grande dissémination.

Source: Site Internet de l'«Associazione Italiana Direttori Tecnici Pubblici Giardini». Gravi infestazioni di punteruolo rosso delle palme (*Rhynchophorus ferrugineus*) presso importanti centri storici della Sicilia orientale.



OEPP *Service d'Information*

<http://www.pubblicigiardini.it/News/NewsDet.asp?id=2150>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : RHYCFE, IT

2006/029 Études sur les populations géographiques de *Bemisia tabaci* en Chine

Bemisia tabaci (Homoptera: Aleyrodidae – Liste A2 de l'OEPP) est présent dans de nombreuses parties de la Chine mais jusqu'à la fin des années 1990, il n'était pas considéré comme un ravageur important. Mais dans les dernières années, des foyers et des dégâts importants ont été signalés dans la plupart des provinces chinoises. Des études antérieures montraient que des populations de *B. tabaci* provenant de Beijing, Guangzhou*, Xi'an (Shaanxi), Tulufan (Xinjiang*) et Shandong appartenaient au biotype B, alors que les populations venant de Guangxi et Fujian ont été identifiées comme n'étant pas le biotype B. D'autres études moléculaires ont été faites sur les populations de *B. tabaci* dans différentes provinces chinoises (Jiangsu, Henan*, Hainan, Shandong, Shanghai, Beijing, Yunnan) et les comparaient avec des populations des Etats-Unis (Arizona, California, Texas – toutes du biotype B) et Israël (biotypes B et Q). Les résultats montraient que les populations de Beijing, Henan, Shandong, Jiangsu, Shanghai et Hainan sont du biotype B. Elles forment une clade avec les populations de biotype B connues du Texas, California et Israël. La population collectée dans le Yunnan (auparavant signalée comme ne faisant pas partie du biotype B) peut être assignée au biotype Q, et est un parent proche du biotype Q trouvé dans la région méditerranéenne.

* nouveaux signalements détaillés selon le Secrétariat de l'OEPP.

Source: Chu D, Zhang YJ, Cong B, Xu BY, Wu QJ, Zhu GR (2005) Sequence analysis of mtDNA COI gene and molecular phylogeny of different geographical populations of *Bemisia tabaci* (Gennadius). *Agricultural Sciences in China* 4(7), 533-541.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : BEMITA, CN

2006/030 Premier signalement de *Nysius huttoni* aux Pays-Bas et Belgique: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Dr Aukema (retraité de l'ONPV néerlandaise) a attiré l'attention du Secrétariat de l'OEPP sur l'introduction d'un nouveau ravageur polyphage, *Nysius huttoni*, en Europe et a suggéré de l'ajouter à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Nysius huttoni (Heteroptera: Lygaeidae – wheat bug)



OEPP Service d'Information

Pourquoi	<p>Dr Aukema (retraité de l'ONPV néerlandaise) a attiré l'attention du Secrétariat de l'OEPP sur l'introduction d'une nouvelle punaise polyphage en Europe. Depuis 2002, une espèce peu courante de <i>Nysius</i> a été trouvée dans différents lieux de l'extrême sud-ouest des Pays-Bas (province de Zeeland) et dans la partie nord-ouest adjacente de la Belgique (provinces de West-et Oost Vlaanderen et Brabant). L'espèce a été identifiée comme étant <i>Nysius huttoni</i>, une espèce originaire de Nouvelle-Zélande. Jusqu'à présent, <i>N. huttoni</i> n'avait pas été signalé hors de Nouvelle-Zélande.</p>
Où	<p>Région OEPP: Belgique (Brabant, West-et Oost Vlaanderen), Pays-Bas (Zeeland). Océanie: Nouvelle-Zélande (largement répandu dans les North et South Islands).</p> <p>Les filières d'introduction de <i>N. huttoni</i> en Europe sont inconnues, mais comme le port international d'Antwerpen est proche des sites infestés, on soupçonne qu'il est arrivé accidentellement avec des envois venant de Nouvelle-Zélande.</p>
Sur quels végétaux	<p><i>N. huttoni</i> est une espèce polyphage qui se nourrit d'un grand nombre de plantes cultivées et d'adventices. En Nouvelle-Zélande, elle est principalement signalée comme étant un ravageur du blé et des Brassicaceae, mais elle peut se nourrir de nombreuses espèces végétales. Elle peut attaquer: <i>Brassica</i> spp., <i>Medicago sativa</i> (luzerne), <i>Trifolium dubium</i>, <i>T. pratense</i>, <i>T. repens</i> (trèfles), et des Poaceae telles que: <i>Avena sativa</i> (avoine), <i>Bromus</i>, <i>Hordeum sativum</i> (orge), <i>Lolium</i>, <i>Secale cereale</i> (seigle), <i>Triticum aestivum</i> (blé). Les adventices suivantes ont été signalées comme hôtes: <i>Anagallis arvensis</i>, <i>Calandrinia caulescens</i>, <i>Capsella bursa-pastoris</i>, <i>Cassinia leptophylla</i>, <i>Chenopodium album</i>, <i>Coronopus didymus</i>, <i>Hieracium</i>, <i>Polygonum aviculare</i>, <i>Rumex acetosella</i>, <i>Senecio inaequidens</i>, <i>Silene gallica</i>, <i>Soliva sessilis</i>, <i>Spergularia rubra</i>, <i>Stellaria media</i>. Il est également suggéré que la présence de mousses (par ex. <i>Ceratodon</i>, <i>Sphagnum</i>, <i>Polytrichum</i> spp.) pourrait être cruciale pour la période d'hivernage.</p>
Dégâts	<p><i>N. huttoni</i> est un insecte suceur qui peut attaquer de nombreuses parties des plantes y compris les semences. Les adultes et les nymphes peuvent causer des dégâts. Sur blé, les dégâts sont essentiellement observés quand les grains sont attaqués au stade mi-laiteux. La salive de l'insecte contient une enzyme qui affecte les protéines du gluten. Ceci détériore gravement la qualité des produits boulangers (pâte collante, faible volume et mauvaise texture du pain). Il est signalé que pendant la pire épidémie signalée en Nouvelle-Zélande en 1970, environ 10 000 tonnes de blé ont été endommagées par <i>N. huttoni</i>. Sur les crucifères, les dégâts apparaissent quand de jeunes plantes sont attaquées. Des piqûres sont faites autour des tiges au niveau du sol, ce qui conduit souvent au flétrissement et à la mort de la plante. Au cours d'expériences, des dégâts importants ont été observés sur des pousses de rutabaga (<i>B. napus</i> var. <i>napobrassica</i>) allant jusqu'à 70% de pertes de jeunes plants.</p> <p>En Nouvelle-Zélande, <i>N. huttoni</i> a une large distribution écologique depuis les régions côtières jusqu'à des altitudes supérieures à 1800 m. Il est noté que <i>N. huttoni</i> se nourrit habituellement d'adventices poussant dans des terres incultes ou le long des routes, souvent à la proximité des cultures, et ne migre vers les cultures que lors des années sèches. Aux Pays-Bas et en Belgique, il a été trouvé sur des sols secs et chauds et le long de routes parmi une végétation clairsemée (par ex. en Oost Vlaanderen, de très nombreux <i>N. huttoni</i> ont été trouvés dans un champ de blé abandonné). <i>N. huttoni</i> hiverne sous forme adulte et a 2 ou 3 générations par an en Nouvelle-Zélande. Dans les conditions européennes, la situation est encore floue mais les espèces proches ont 1 à 2 générations par an.</p> <p>Des images de l'insecte sont disponibles sur Internet http://www.hortnet.co.nz/key/stone/bugkey2a/wings/dblwing/clrwings/wbugad1.htm</p>
Dissémination	<p>Les données manquent sur la dissémination naturelle de <i>N. huttoni</i>. Sur de longues distances, des mouvements de plantes infestées (destinées à la plantation) peuvent théoriquement transporter le ravageur, mais ses plantes-hôtes majeures (par ex. les céréales) ne sont pas commercialisées sous cette forme. <i>N. huttoni</i> est signalé comme étant un contaminant fréquemment trouvé sur des emballages de pommes exportés de Nouvelle-Zélande.</p>
Filière	<p>Végétaux destinés à la plantation? Légumes? Les filières sont difficiles à identifier car il semble que le ravageur est principalement un contaminant.</p>



OEPP Service d'Information

- Risques éventuels** En Nouvelle-Zélande, *N. huttoni* est signalé comme étant un ravageur économiquement important du blé et des crucifères. Il est signalé comme ravageur d'autres Poaceae (céréales et graminées) et des Fabaceae mais davantage de données sont nécessaires sur le type et l'étendue des dégâts. Le blé et les crucifères sont largement cultivés et économiquement importants dans l'ensemble de la région OEPP. La lutte est difficile car *N. huttoni* se nourrit généralement sur les adventices et ne migre vers les cultures que dans certaines circonstances. En Nouvelle-Zélande, aucun ennemi naturel n'est connu (à part les étourneaux). Les études au laboratoire sur les exigences thermiques de *N. huttoni* ont conclu que le ravageur est probablement capable de s'établir dans les régions avec des climats modérés à chauds. Sa présence signalée dans certaines parties de la région OEPP sur plusieurs années montre qu'il peut s'établir en Europe. Davantage d'informations sont nécessaires sur sa filière d'introduction. On peut reconnaître qu'il sera difficile d'empêcher sa plus grande dissémination, car *N. huttoni* est polyphage, se dissémine naturellement et est très probablement un contaminant de nombreux produits commercialisés.
- Source(s)** Aukema B, Bruers JM, Viskens G (2005) A New Zealand endemic *Nysius* established in The Netherlands and Belgium (Heteroptera: Lygaeidae). *Belgian Journal of Entomology* **7**, 37-43.
He XZ, Wang Q (1999) Laboratory assessment of damage to swede, *Brassica napus rapifera*, by wheat bug *Nysius huttoni*. Paper presented at the 52nd Conference of the New Zealand Plant Protection Society. Available on-line: <http://www.hortnet.co.nz>
Bejakovich D, Pearson WD, O'Donnell MR (1998) Nationwide survey of pests and diseases of cereal and grass seed crops in New Zealand. 1. Arthropods and molluscs. Paper presented at the 51st Conference of the New Zealand Plant Protection Society. Available on-line: <http://www.hortnet.co.nz>
Every D, Farrell JA, Stufkens MW, Wallace AR (1998) Wheat cultivar susceptibility to grain damage by the New Zealand wheat bug, *Nysius huttoni*, and cultivar susceptibility to the effects of bug proteinase on baking quality. *Journals of Cereal Science* **27**(1), 37-46. (Abstract).
He XZ, Wang Q, Carpenter A (2003) Thermal requirements for the development and reproduction of *Nysius huttoni* White (Heteroptera: Lygaeidae). *Journal of Economic Entomology* **96**(4), 1119-1125.

SI OEPP 2006/030
Groupe d'experts en -

Date d'ajout 2006-02

2006/031 Le fraisier est une plante-hôte pour *Meloidogyne fallax*

En 2003, des études ont été faites aux Pays-Bas en coopération avec l'ONPV néerlandaise sur 4 cultivars de fraisiers (*Fragaria ananassa* cvs. 'Ciflorette', 'Elsanta', 'Kimberly', 'Mara des bois') pour savoir s'ils pouvaient constituer des plantes-hôtes pour *Meloidogyne fallax* (Liste A2 de l'OEPP). L'expérimentation a été conduite dans un champ naturellement infesté par *M. fallax* mais pas par *M. hapla*, près de Wintelre (province de Noord-Brabant). Au moment de la récolte en octobre, le nombre de galles racinaires a été évalué. Les cultivars 'Mara des bois' et 'Ciflorette' ne montraient aucun symptôme typique de galles; 'Elsanta' et 'Kimberly' exprimaient seulement quelques galles. Mais des nombres importants de nématodes ont été extraits des racines en utilisant la méthode de flottation centrifuge. Ces résultats suggèrent que malgré le manque apparent de galles racinaires ou de réduction végétative, les cultivars de fraisiers testés étaient de bons hôtes pour *M. fallax*. En outre, ceci suggère que les plants de fraisiers cultivés dans un sol infesté peuvent disséminer *M. fallax*. L'ONPV des Pays-Bas va envisager la possibilité d'avoir des tests pour ce nématode à galles en plus de l'inspection visuelle des racines, avant que les fraisiers soient expédiés et plantés.

Source: van der Sommen ATC, den Nijs LJMF, Karssen G (2005) The root-knot



OEPP *Service d'Information*

nematode *Meloidogyne fallax* on strawberry in the Netherlands. *Plant Disease* **89**(5), p 526.

Mots clés supplémentaires : nouvelle plante-hôte

Codes informatiques : MELGFA, NL



OEPP *Service d'Information*

2006/032 Premier signalement du *Cucurbit yellow stunting disorder crinivirus* et du *Cucumber vein yellowing ipomovirus* à Chypre

À Chypre, une prospection a été faite en 2000/2002 pour déterminer l'identité et la prévalence de virus dans les cultures de cucurbitacées. Les cucurbitacées sont des cultures légumières majeures à Chypre et sont produites principalement dans les régions côtières des districts de Famagusta, Larnaca, Limmasol et Paphos. Les cucurbitacées sont principalement cultivées en plein champ, mais les concombres sont généralement cultivés sous serres plastiques. Un total de 2993 échantillons de concombre (*Cucumis sativus*), courgette (*Cucurbita pepo*), melon (*C. melo*) et pastèque (*Citrullus lanatus*) a été collecté dans les principales régions de production. Les échantillons ont été testés par des méthodes sérologiques ou moléculaires pour les virus suivants:

Beet pseudo-yellows crinivirus (BPYV),
Cucumber mosaic cucumovirus (CMV),
Cucumber vein yellowing ipomovirus (CVYV – Liste d'Action de l'OEPP),
Cucurbit aphid-borne yellows polerovirus (CABYV),
Cucurbit yellow stunting disorder crinivirus (CYSDV – Liste d'Action de l'OEPP),
Papaya ringspot potyvirus type W (PRSV-W),
Squash mosaic comovirus (SqMV),
Watermelon mosaic potyvirus (WMV),
Zucchini yellow mosaic potyvirus (ZYMV)

Le ZYMV était le virus le plus prévalent avec une incidence globale de 45 %. Le PRSV-W, le CABYV et le WMV ont été détectés dans 20,8%, 20,8% et 7,8% des échantillons testés, respectivement. Le CMV et le SqMV n'ont pas été détectés au cours de cette prospection. Le CYSDV a été détecté dans 88% des échantillons de concombre testés qui avaient été collectés dans des cultures sous abris dans tout le pays. Il est noté que le CYSDV a été également trouvé dans 12 échantillons de melons cultivés en plein champ. La présence du CYSDV était associée avec d'importantes populations de son vecteur *Bemisia tabaci*. Le CVYV a été détecté dans des cultures de concombres sous abris mais avec une faible incidence (9,5%). Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune donnée sur la présence du CYSDV et du CVYV à Chypre.

La situation du *Cucurbit yellow stunting disorder crinivirus* à Chypre peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2000, largement répandu dans les cultures de concombres sous abris.**

La situation du *Cucumber vein yellowing ipomovirus* à Chypre peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2000 avec une faible incidence.**

Source: Papayiannis LC, Ioannou N, Boubourakas IN, Dovas CI, Katis NI, Falk BW (2005) Incidence of viruses infecting cucurbits in Cyprus. *Journal of Phytopathology* **153**(9), 530-535.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : CVYV00, CYSDV0, CY



OEPP *Service d'Information*

2006/033 Études sur les Tomato yellow leaf curl begomovirus en Jordanie

Plusieurs virus ont été signalés comme causant la maladie du tomato yellow leaf curl, en particulier le *Tomato yellow leaf curl begomovirus* (TYLCV – Liste A2 de l'OEPP*) et le *Tomato yellow leaf curl Sardinia begomovirus* (TYLCSV). En Jordanie, la maladie a été signalée pour la première fois en 1978. Depuis lors, elle s'est disséminée à toutes les régions productrices de tomate où elle est devenue un facteur limitant de la production de tomates en été et en automne (dans certains cas, jusqu'à 100 % de pertes de récolte ont été observées). Les prospections ont été conduites en 2002/2003 dans 3 régions productrices de tomate (vallée du Jourdain, Al-Mafraq et Amman). Des échantillons de feuilles (78 échantillons en 2002 et 259 en 2003) présentant des symptômes d'enroulement, de jaunissement et de rabougrissement ont été collectés et testés par hybridation dot blot et PCR. Les résultats montrent que le *Tomato yellow leaf curl begomovirus* (TYLCV) est largement répandu dans les principales régions productrices de tomate. Le plus haut taux de TYLCV a été signalé à Al-Mafraq (76%), alors que les échantillons collectés dans le Nord de la vallée du Jourdain présentaient la plus faible incidence du virus (13%). *Tomato yellow leaf curl Sardinia begomovirus* (TYLCSV) a été également détecté mais avec une plus faible incidence (6% à Al-Mafraq et 27% dans le centre de la vallée du Jourdain). En 2003, les deux virus ont été détectés à nouveau, parfois en infections croisées. Ceci est le premier signalement de TYLCSV en Jordanie.

La situation du *Tomato yellow leaf curl begomovirus* en Jordanie peut être décrite ainsi: **Présent, largement répandu dans les principales régions productrices de tomate.**

La situation du *Tomato yellow leaf curl Sardinia begomovirus* en Jordanie peut être décrite ainsi: **Présent, détecté pour la première fois en 2002/2003 avec une faible incidence.**

* A présent, seul le *Tomato yellow leaf curl begomovirus* est listé en tant que tel mais avec la description de plusieurs espèces de virus impliquées dans la maladie du tomato yellow leaf curl, cette entrée pourrait nécessiter une révision.

Source: Anfoka GH, Abhary M, Nakhla MK (2005) Molecular identification of species of the Tomato yellow leaf curl virus complex in Jordan. *Journal of Plant Pathology* **87**(1), 65-70.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé

Codes informatiques : TYLCSV, TYLCV0, JO



OEPP *Service d'Information*

2006/034 Nouveau trouble végétatif de châtaignier trouvé dans la région de Marche (Italie)

En Italie, un nouveau trouble végétatif de châtaignier a récemment été signalé par le Service de la protection des végétaux de la région de Marche. Ce trouble a été observé sur *Castanea sativa* poussant dans le Parc national 'Gran Sasso', dans la commune d'Acquasanta Terme (province d'Ascoli Piceno). Le foyer couvrait approximativement 15 ha. Les arbres affectés présentaient un jaunissement, une déformation et une chlorose des feuilles suivis par une nécrose marginale et la production de fruits a été réduite drastiquement. Parmi les cultivars présents dans la zone affectée, le cv. 'Marone di Acquasanta Terme' était particulièrement sensible. On pense qu'un agent pathogène est impliqué dans ce trouble car il a été possible de transmettre la maladie par greffe. Cependant, dans des études préliminaires, il n'a pas été possible de détecter de l'ARNdb viral dans les échantillons symptomatiques.

Il est intéressant de rappeler qu'en 1996, un trouble similaire appelé 'jaunisse du châtaignier' avait été signalé par Mittempergher et Sfalanga en Emilia-Romagna et en Toscana (voir SI OEPP 99/044). Des symptômes similaires (jaunissement, distorsion, nécrose marginale) et une réduction importante de la production de fruits étaient signalés. Le dépérissement et la mort d'arbres étaient également mentionnés. A cette époque, des phytoplasmes avaient été soupçonnés mais les analyses PCR n'avaient pas réussi à les détecter. L'étiologie de cette maladie demeure inconnue. La 'jaunisse du châtaignier' avait été ajoutée sur la Liste d'Alerte de l'OEPP puis retirée en raison du manque d'information sur son étiologie. Des études semblent nécessaires sur l'étiologie de ces troubles du châtaignier et leurs éventuelles relations.

Source: ONPV d'Italie, 2006-02.
Mittempergher L, Sfalanga A (1998) Chestnut yellows: a new disease for Europe. *Phytopathologia Mediterranea* **37**(3), 143-145.

Mots clés supplémentaires: nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : IT

2006/035 Une nouvelle espèce d'*Alternaria* identifiée sur poires Ya Li (*Pyrus bretschneideri*)

Au début des années 1990, la Chine a commencé à exporter des poires Ya Li (*Pyrus bretschneideri*) de la province de Hebei vers plusieurs pays dont l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis. En 2001/2002, 27 envois de poires Ya Li présentant des symptômes d'une maladie à *Alternaria* ont été rejetés à différents points d'entrée aux Etats-Unis. Des interceptions de poires Ya Li abimées de façon similaire ont été notées en 2001 en Australie, Nouvelle-Zélande et Royaume-Uni. Au Canada, des poires présentant des symptômes d'*Alternaria* sp. ont été signalées dès 1993. En mars 2002, les importations vers les Etats-Unis



OEPP *Service d'Information*

avaient été suspendues essentiellement à cause de la détection de l'anamorphe *Fusicladium* de *Venturia nashicola* (Annexes de l'UE) mais également à cause des interceptions répétées d'*Alternaria* sp. Les fruits affectés présentent des lésions sombres (marron chocolat) avec des bordures marron rouge pâle, souvent associés avec des lésions des tiges. Des études ont été faites pour identifier l'agent causal. Les caractéristiques morphologiques, pathologiques et génétiques des isolats d'*Alternaria* les différencient clairement d'*Alternaria alternata*, d' *A. gaisen* et des autres espèces dont la présence est communément répertoriée sur les fruits à pépins. Même si la maladie semble être causée par plusieurs espèces d'*Alternaria*, un de ces taxa a pu être décrit comme étant une espèce nouvelle et distincte appelée *Alternaria yaliinficiens* sp. nov.

Source: Roberts RG (2005) *Alternaria yaliinficiens* sp. nov. on Ya Li pear fruit: from interception to identification. *Plant Disease* **89**(2), 134-145.

Mots clés supplémentaires: nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : ALTESP

2006/036 Analyse PCR pour détecter *Apiosporina morbosa*

Un test PCR spécifique et sensible a été développé au Canada pour détecter *Apiosporina morbosa* (Liste A1 de l'OEPP). *A. morbosa* est une maladie importante des *Prunus* causant des nodules noirs sur les rameaux et les branches. Elle a une longue période de latence, car les nodules apparaissent généralement 1 an après l'infection. *A. morbosa* affecte une large gamme d'espèces de *Prunus* sauvages et cultivés. En Ontario, *A. morbosa* est trouvé sur de nombreux hôtes sauvages (*P. americana*, *P. virginiana*, *P. pensylvanica*). Dans la péninsule de Niagara, des pertes importantes de production ont été observées sur cerises (*P. cerasus*). Les pruniers cultivés (*P. domestica* et *P. salicina*) sont également sensibles à la maladie dans l'est du Canada. Dans les Provinces des Prairies, l'incidence de la maladie s'est récemment accrue dans les pépinières et les plantations des villes sur le cultivar ornemental *P. virginiana* 'Shubert Select'.

Une paire d'amorces spécifiques a été élaborée. Sa spécificité a été testée avec de l'ADN dérivé de 64 cultures pures de *A. morbosa* (dont 42 isolats provenant de cultures monospores), 22 isolats d'autres champignons (dont des espèces qui sont souvent associées avec des nodules), ainsi que des branches de végétaux sains et malades collectés au champ. Presque tous les isolats d'*A. morbosa* testés ont été collectés à partir de *P. virginiana* sauvages et de *P. virginiana* cv. 'Shubert Select' ornemental. Cette analyse PCR montre une spécificité et une sensibilité élevées dans la détection d'*A. morbosa*.

Source: Zhang JX, Fernando WGD, Remphrey WR (2005) Molecular detection of *Apiosporina morbosa*, causal agent of black knot in *Prunus virginiana*. *Plant Disease* **89**(8), 815-821.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé,

Codes informatiques : DIBOMO, CA



OEPP *Service d'Information*

diagnostics

2006/037 Absence du *Potato spindle tuber pospiviroid* au Canada

Comme signalé dans le SI OEPP 2003/077, des prospections sont menées au Canada pour vérifier l'absence du *Potato spindle tuber pospiviroid* (PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) de la production de pommes de terre. Des occurrences du PSTVd avaient été signalées dans les années 1950 et un programme de certification des pommes de terre de semence avait été initié pour l'éradiquer du Canada. Au sein de ce programme, tout le matériel de base est testé par électrophorèse (rPAGE) pour garantir l'absence du PSTVd. Chaque année, les champs de pommes de terre de semence sont inspectés visuellement (deux fois ou plus) pour la présence du PSTVd et de virus. Aucun symptôme du PSTVd n'a été observé au champ depuis au moins les 25 dernières années. Dans les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick, le PSTVd est considéré officiellement comme éradiqué depuis 1989 sur la base d'inspections au champ et de tests (rPAGE et hybridation d'acide nucléique dot blot). Plus récemment, des prospections ont aussi confirmé son absence en Alberta, Colombie-Britannique et Saskatchewan. Pendant la période 2000-2004, la prospection pour le PSTVd a été étendue aux provinces de Manitoba, Ontario, Québec, Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve dans lesquelles respectivement 211, 188, 95, 6 et 10 échantillons ont été collectés. Chaque échantillon était constitué de 400 feuilles prises au hasard dans des champs de pommes de terre sélectionnés (correspondant à des lots de semences à différents stades du schéma de certification et à quelques lots (11%) pris dans des champs commerciaux de pommes de terre de consommation). Tous les échantillons ont été testés par dot blot et une certaine proportion d'entre eux (10%) a été retestée par rPAGE et Northern blot. Tous les résultats de tests étaient négatifs. Considérant l'accumulation des résultats des prospections pour le PSTVd dans les 10 provinces canadiennes et l'absence de la maladie au champ, le Canada déclare que le PSTVd est absent de son industrie de production de pommes de terre.

Source: De Boer SH, DeHann TL (2005) Absence of potato spindle tuber viroid within the Canadian potato industry. *Plant Disease* **89**(8), p 910.

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : PSTVD0, CA



OEPP *Service d'Information*

2006/038 Classification des phytoplasmes

Les phytoplasmes constituent un groupe important et varié d'agents pathogènes qui ne peuvent pas être cultivés *in vitro* et qui sont associés à plusieurs centaines de maladies végétales. Dans le SI OEPP 2005/060, la classification actuelle des phytoplasmes était résumée dans un tableau. Plus récemment, Firrao *et al.* (2005) ont produit un bref guide taxonomique du genre '*Candidatus Phytoplasma*'. Ce guide donne des explications utiles sur la façon dont la communauté scientifique tente d'établir une classification qui prend en compte à la fois les caractéristiques phylogénétiques et biologiques/écologiques des phytoplasmes.

Il est rappelé que la catégorie '*Candidatus*' a été introduite pour permettre une référence non-ambiguë à des organismes qui ne peuvent pas être cultivés *in vitro*. En principe, une espèce *Candidata* doit être définie en se basant sur des données sur son habitat et sa séquence d'acides nucléiques. Ainsi pour les phytoplasmes, il a été compris qu'ils seraient décrits en se basant sur leurs plantes-hôtes et la séquence du gène de l'ARNr 16S (qui est le plus étudié). Selon la proposition originale, la classification doit être basée sur une séquence unique, mais cela n'est pas pratique pour les phytoplasmes qui présentent une grande diversité. Ceci conduirait à un nombre d'espèces ingérable. Il a été approuvé qu'une souche qui partage plus de 97,5% de sa séquence du gène 16S de l'ARNr avec une espèce déjà reconnue ne doit pas être décrite comme une nouvelle espèce *Candidata* sauf s'il a été démontré que l'organisme appartient à une population écologiquement distincte. L'analyse de plus de 200 séquences différentes de gène de l'ARNr 16S des phytoplasmes a délimité moins de 20 groupes ('clusters') de souches à 97,5 % de similarité. Mais, comme au sein des clusters, certains phytoplasmes présentaient des propriétés biologiques, phytopathologiques et moléculaires différentes, quelques espèces supplémentaires ont été proposées. Les règles suivantes ont été approuvées pour la description de nouvelles espèces de phytoplasmes qui partagent plus de 97,5% de leur gène de l'ARNr 16S. Ces espèces peuvent être considérées comme différentes seulement quand: elles sont transmises par différents vecteurs; elles ont différentes plantes-hôtes naturelles (ou au moins présentent un comportement différent sur le même hôte); et il y a des preuves d'une diversité moléculaire significative (en utilisant des tests d'hybridation avec des sondes d'ADN clonées, des tests sérologiques ou basés sur la PCR).

Le résultat est que le nouveau genre '*Candidatus Phytoplasma*' comprend désormais 21 espèces (voir ci-dessous) qui ont été décrites de façon valide et 6 espèces supplémentaires qui ont une description informelle ('*Ca. Phytoplasma cocosnigeriae*', '*Ca. Phytoplasma cocostanzaniae*', '*Ca. Phytoplasma luffae*', '*Ca. Phytoplasma palmae*', '*Ca. Phytoplasma pruni*', '*Ca. Phytoplasma solani*', '*Ca. Phytoplasma vitis*'). Ce petit guide taxonomique résume les précisions nécessaires pour l'identification de chaque espèce (plantes-hôtes et séquences distinctives de nucléotides). Pour des raisons pratiques, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les détails suivants sur les noms des espèces et des plantes-hôtes; les données sur les séquences de nucléotides peuvent être trouvées dans l'article original.



OEPP *Service d'Information*

' <i>Candidatus Phytoplasma</i> espèce'	Plantes-hôtes	Principaux symptômes
' <i>Ca. Phytoplasma allocasuarinae</i> '	<i>Allocasuarina muelleriana</i>	Jaunisses
' <i>Ca. Phytoplasma asteris</i> '	Très large gamme de plantes-hôtes	Les symptômes peuvent comprendre: virescence, phyllodie, striures et malformation des fleurs, jaunissement et position verticale des feuilles, élongation et étiolement des entrenœuds, balai de sorcière et rabougrissement
' <i>Ca. Phytoplasma aurantifolia</i> '	<i>Citrus aurantifolia</i>	Balai de sorcière
' <i>Ca. Phytoplasma australasiae</i> '	<i>Carica papaya</i> (souches proches trouvées sur d'autres hôtes)	Enroulement jaune et mosaïque
' <i>Ca. Phytoplasma australiense</i> '	<i>Vitis</i> , <i>Carica papaya</i> , <i>Phormium tenax</i> , <i>Fragaria</i>	Jaunisses
' <i>Ca. Phytoplasma brasiliense</i> '	<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	Balai de sorcière
' <i>Ca. Phytoplasma castaneae</i> '	<i>Castanea sativa</i>	Balai de sorcière
' <i>Ca. Phytoplasma cynodontis</i> '	<i>Cynodon dactylon</i>	Chlorose, prolifération, rabougrissement
' <i>Ca. Phytoplasma fraxini</i> '	<i>Fraxinus</i> , <i>Syringa</i>	Jaunisses
' <i>Ca. Phytoplasma japonicum</i> '	<i>Hydrangea</i>	Phyllodie
' <i>Ca. Phytoplasma mali</i> '	<i>Malus</i> , occasionnellement sur d'autres hôtes	Prolifération
' <i>Ca. Phytoplasma oryzae</i> '	<i>Oryza sativa</i>	Jaunissement, rabougrissement
' <i>Ca. Phytoplasma phoenicium</i> '	<i>Prunus dulcis</i>	Maladie létale de l'amandier
' <i>Ca. Phytoplasma pini</i> '	<i>Pinus halepensis</i> , <i>P. sylvestris</i>	Ramification anormale, nanification des aiguilles
' <i>Ca. Phytoplasma prunorum</i> '	<i>Prunus</i> spp. (détecté également sur d'autres hôtes)	Jaunisses et dépérissement
' <i>Ca. Phytoplasma pyri</i> '	<i>Pyrus</i> (détecté également sur <i>Corylus avellana</i>)	Dépérissement
' <i>Ca. Phytoplasma rhamni</i> '	<i>Rhamnus catharticus</i>	Balai de sorcière
' <i>Ca. Phytoplasma spartii</i> '	<i>Spartium junceum</i> , <i>Sarothamnus scoparius</i>	Balai de sorcière
' <i>Ca. Phytoplasma trifolii</i> '	<i>Trifolium</i> (phytoplasmes proches ou souches signalés sur de nombreux autres hôtes)	Virescence, prolifération
' <i>Ca. Phytoplasma ulmi</i> '	<i>Ulmus</i> (phytoplasmes proches ou souches signalés sur de nombreux autres hôtes)	Jaunisses de l'orme
' <i>Ca. Phytoplasma ziziphi</i> '	<i>Zizyphus jujuba</i>	Balai de sorcière

Source: Firrao G, Gibb K, Streten C (2005) Short taxonomic guide to the genus '*Candidatus Phytoplasma*'. *Journal of Plant Pathology* **87**(4), 249-263.

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : PHYPS



OEPP *Service d'Information*

2006/039 Cours international sur 'l'utilisation de la BIO-PCR en temps réel pour détecter les bactéries de la pourriture brune et de la pourriture annulaire sur pommes de terre', Ankara, 2006-06-26/30

Un cours international sur l'utilisation de la BIO-PCR en temps réel pour détecter les bactéries de la pourriture brune (*Ralstonia solanacearum*) et de la pourriture annulaire (*Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus*) sera organisé par l'Institut central de recherche sur la protection des végétaux d'Ankara en collaboration avec le Foreign Diseases and Weed Science Research Unit, USDA Fort Detrick, Etats-Unis. Cette formation sera accueillie au Campus d'Agriculture à Ankara et se tiendra sur une période de 5 jours entre le 26 et le 30 juin, 2006, avec des sessions le matin et l'après-midi. Les formateurs seront Dr. Norman W. Schaad (USDA, Etats-Unis) et Dr. Meriç Özakman (PPCRI, Turquie). Ce cours s'adresse aux professionnels qui sont déjà directement impliqués dans la détection, le diagnostic et la recherche sur les bactéries phytopathogènes. La langue officielle de la formation sera l'anglais et aucune traduction ne sera faite. La date limite pour les inscriptions est le **2006-05-12**. Des frais d'inscriptions sont de 300 euros. Cette somme couvre les frais d'enseignement, les brochures et les déjeuners pendant la formation. Une réservation d'hôtel sera faite pour les participants. **La formation est limitée à 10 participants.**

Programme

Partie théorique

- Introduction
- Informations récentes sur *Ralstonia solanacearum*
- Informations récentes sur *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus*
- Stratégies de détection des bactéries
- Rôle de la détection dans les programmes de quarantaine
- PCR en temps réel
- BIO-PCR en temps réel

Partie pratique

- Extraction de bactéries à partir de tubercules de pomme de terre
- Préparation des mélanges PCR et des milieux gélosés pour les BIO-PCR
- Programmation et utilisation du Cepheid SmartCycler
- PCR en temps réel
- Evaluation des résultats

Contact:

Meriç Özakman

Plant Protection Central Research Institute

PO Box: 49 Yenimahalle 06172 Ankara, TURQUIE

Tel: +90-312-344 5994 ext:159 - Fax: +90-312-315 1531 -

E-mail: meric_ozakman@zmmae.gov.tr



OEPP *Service d'Information*

Source: Communication personnelle avec Dr Ozakman (PPCRI, Ankara), 2006-02.

Mots clés supplémentaires : formation

Codes informatiques : CORBSE, PSDMSO, TR

2006/040 Symposium international sur le dépérissement des pins, Lisbonne (2006-07-10/14)

Un Symposium international sur le dépérissement des pins (provoqué par *Bursaphelenchus xylophilus*): 'Dépérissement des pins: une menace mondiale pour les écosystèmes forestiers' se tiendra à la Fundação Calouste Gulbenkian, à Lisbonne (PT), les 2006-07-10/14.

Les principaux sujets de ce Symposium seront:

- Dépérissement des pins: questions à l'échelle mondiale, commerce et impact économique
- *Bursaphelenchus xylophilus*: biologie et relations microbiennes
- *B. xylophilus*: taxonomie et méthodes de détection
- Les insectes vecteurs: biologie et écologie
- L'arbre: physiologie, résistance et histopathologie résultant du dépérissement des pins
- Ecologie et modélisation
- *B. xylophilus* et méthodes de lutte contre les insectes vecteurs

Il n'y a pas de frais d'inscription pour ce Symposium.

Contact: P. Vieira
Lab. Nematologia/ICAM, Dept. Biologia, Universidade de Évora,
7002-554 Évora, Portugal
pvieira@uevora.pt

Source: Communication personnelle avec P. Vieira, Universidade de Évora, Portugal, 2006-01.

Mots clés supplémentaires : conférence

Codes informatiques : BURSXY



OEPP *Service d'Information*

2006/041 Gestion des plantes exotiques envahissantes dans les Islas Canarias (Espagne): une réglementation est en préparation

Le “Boletín oficial del Parlamento de Canarias” du 2004-04-07 présente un projet de loi pour protéger la Biodiversité sur les Islas Canarias. Le septième chapitre est dédié à la gestion des espèces exotiques et affirme que trois listes doivent être créées:

- une “liste d'adventices, menaçant les cultures et les forêts”,
- une “liste d'espèces exotiques envahissantes, menaçant les espèces indigènes”,
- une “liste d'espèces potentiellement nuisibles”: espèces qui pourraient être sur les 2 listes précédentes si elles s'échappent dans les écosystèmes naturels.

Ces listes devront être élaborées dans une période maximale d'un an après l'entrée en vigueur du projet de loi. La possession, l'exhibition, l'utilisation et le commerce dans les Islas Canarias d'espèces mentionnées dans la “liste d'espèces potentiellement nuisibles” sont interdits. Quelques autorisations pourraient être accordées pour des utilisations agricoles particulières, la lutte biologique, les programmes éducatifs ou les études scientifiques. Les nouvelles incursions d'espèces exotiques doivent être notifiées au service administratif en charge de l'environnement au sein des Islas Canarias. Les autorités mettront en œuvre des programmes de gestion pour enrayer et éradiquer ces espèces envahissantes ou potentiellement envahissantes. L'introduction délibérée d'espèces exotiques dans les écosystèmes naturels est interdite. Des bénéfices clairs et bien définis devront être identifiés avant d'autoriser la libération d'espèces exotiques dans la nature.

Source: Boletín oficial del parlamento de Canarias. VI Legislatura nùm. 49. 7 de abril de 2004. <http://www.parcn.es>

El gobierno canario impulsará la elaboración de una estrategia de biodiversidad. <http://www.agroterra.com/noticias/imprimir.asp?IdNoticia=7798>

Mots clés supplémentaires : réglementation

Codes informatiques : ES

2006/042 *Ipomoea triloba*, une nouvelle espèce exotique pour la péninsule ibérique

Ipomoea triloba (Convolvulaceae) est une liane grimpante annuelle, avec des tiges mesurant jusqu'à 5 m de long et de nombreuses fleurs roses. Cette plante est native d'Amérique centrale et a été introduite dans l'Est et le Sud-Est des Etats-Unis (Arizona, California, Florida et North Carolina), au Mexique, en Equateur, au Pérou, en Indonésie, en Thaïlande, à Hawaii et en Australie. Elle est considérée par le Global Compendium of Weeds comme une adventice nuisible et une adventice de quarantaine. Elle est également considérée comme une adventice nuisible dans les champs de riz et de coton par le Natural Resource Conservation Service (NRCS) du Département d'Agriculture des Etats-Unis (USDA).



OEPP Service d'Information

En Espagne, elle a été signalée en octobre 2002 près de Sevilla (Andalucía) où elle s'étalait sur plus de 1 km dans la rivière eutrophisée de Barbolí. Pour empêcher la dissémination de la plante, les agriculteurs utilisent différents produits phytosanitaires auxquels la plante est sensible. Chaque plante peut couvrir plus d'1 m², elle fleurit abondamment entre juillet et novembre et produit de nombreuses graines fertiles (200-228 plantules trouvées par m²). *Ipomoea indica*, *I. purpurea* et *I. hederacea* sont déjà considérées comme envahissantes dans certains pays méditerranéens. Il semble que *I. triloba* est une plante envahissante potentielle qui doit être surveillée et enrayée par les autorités, et même éradiquée si possible.

Source: Silvestre S (2004) *Ipomoea triloba* L. (Convolvulaceae) una nueva especie aloctona para la Peninsula. *Lagascalia*. **24**,63-66.

The Global Compendium of Weeds http://www.hear.org/gcw/alpha_select_gcw.htm

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : IPOTR, ES

2006/043 *Solanum elaeagnifolium* et *Solanum mauritianum* naturalisées à Taiwan

Solanum elaeagnifolium (Solanaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a été signalée par Hsu et Tseng (2003) dans le sud de Taiwan et dans les Iles Penghu. *Solanum mauritianum* (Solanaceae) a été trouvée dans le comté de Nantou au centre de Taiwan et est présent en plein air. Elle forme un buisson ou un arbre dense de 2-4 m de haut, avec des branches formant un houppier arrondi, toutes les parties sont densément pubescentes. Les feuilles sont simples, alternes et elliptiques, mesurent jusqu'à 30 cm de long et 12 cm de large. Les corymbes ont de nombreuses fleurs, les corolles sont bleu lilas avec une zone pâle en forme d'étoile à la base et font 1,5-2,5 cm de diamètre. Les baies sont jaunâtres, elles mesurent 1-1,5 cm de diamètre et contiennent de nombreuses graines. La zone d'origine de *S. mauritianum* est le Nord de l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay et le Sud du Brésil. La zone où on sait que la plante a été introduite est l'Afrique (Cameroun, Comores, Réunion, Maurice, Madagascar, Afrique du Sud, Swaziland et Ouganda), les Etats-Unis (California, Florida, Hawaii), l'Inde et l'Océanie (Australie, Nouvelle Calédonie, Ile de Norfolk, Iles Salomon, Tonga). En Europe, elle est naturalisée aux Açores (Portugal) où elle est trouvée près de villages et au bord de cours d'eau (Silva, com. pers.). La plante est considérée comme envahissante en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud. Elle semble tolérer la plupart des types de sol, mais prospère dans ceux ayant une forte capacité de rétention d'eau. La plante peut aussi tolérer de faibles températures et est présente dans des régions soumises à de faibles gelées. Elle est à la fois tolérante au froid et à l'ombre dans une certaine limite. *S. mauritianum* colonise les sites perturbés et peut envahir des zones urbaines, les orées de forêts indigènes et les zones pastorales. Toutes les parties de la plante sont toxiques pour l'homme, en particulier les baies vertes. Elle a été introduite en Nouvelle-Zélande comme plante d'agrément. Il n'y a pas de signalement de cette adventice comme étant disséminée involontairement par le commerce ou les transports, même si cela peut potentiellement exister. Les plus grands risques sont probablement posés par les introductions délibérées à des fins ornementales ou commerciales. A la différence de *S. elaeagnifolium*, *S.*



OEPP *Service d'Information*

mauritianum semble trop thermophile pour être considérée comme un envahisseur potentiel pour la région OEPP.

Source: Wang CM (2003) *Solanum mauritianum* Scop. (Solanaceae), a Newly Naturalised Plant in Taiwan. *Coll. And Res.* **16**, 67-70.

Hsu TW, Tseng YH (2003) *Solanum elaeagnifolium* Cav. (Solanaceae): a noxious weeds newly naturalised to Taiwan. *Endemic Species Research*, **5**(1), 49-51.

Global Invasive database: <http://www.issg.org/database/species/ecology.asp?si=209&fr=1&sts>

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : SOLEL, SOLMR

2006/044 *Senecio inaequidens* naturalisé à Taiwan

Une seule population de *Senecio inaequidens* (Asteraceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a été trouvée à Tenghie, une zone de moyenne montagne dans le Sud de Taiwan. Elle a été découverte dans la région où les espèces européennes suivantes avaient déjà été trouvées naturalisées: *Hypochaeris radicata*, *Plantago lanceolata* et *Verbena bonariensis*.

Source: Jung MJ, Yang SZ, Kuoh CS (2005) Notes on Two Newly Naturalized Plants in Taiwan. *Taiwania*. **50**(3), 191-199.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SENIC

2006/045 Projet d'éradication de *Senecio inaequidens* en Corse, France

Senecio inaequidens (Asteraceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a été trouvé pour la première fois dans une Réserve naturelle en Corse en 2002. Etant donné le risque présenté par cette plante envahissante pour l'île, le gestionnaire du site a décidé à l'époque de l'éradiquer tant que cela était encore possible en arrachant les plantes à la main et en les détruisant. De nouveaux foyers ont été découverts cette année par l'Observatoire de l'Environnement de Corse à Calvi et à Haro. A Calvi, elle a colonisé environ 3 ha d'un parking et de berge de rivières. A Haro, elle a envahi un terrain vague entouré par du maquis. La plante a le potentiel de se disséminer en Corse. Elle peut envahir les bords de routes et les zones urbaines, ainsi que les pâtures, les dunes et les falaises dans des zones côtières, et des étangs temporaires, comme elle l'a fait dans le sud de la France. Selon les agriculteurs de la région, la plante est arrivée il y a environ 20 ans comme contaminant du foin. L'Observatoire de l'Environnement de Corse prévoit d'éradiquer la plante les 2006-04-1/4. Les plantes seront arrachées à la main et tout le matériel végétal extrait sera détruit car il peut encore produire des akènes pendant 2 ou 3 jours. Le suivi et la lutte devront être poursuivis pendant plusieurs années pour détruire le stock semencier et tout le matériel végétal devra être éliminé. D'autres investigations seront mises en œuvre sur l'origine



OEPP *Service d'Information*

du foin importé en Corse au cours des 20 dernières années. Le problème de l'introduction de *S. inaequidens* sera officiellement géré par la Direction Régionale de l'Agriculture.

Source: Laetitia Hugo, Observatoire de l'Environnement de Corse. Email : hugot@oec.fr, Communication personnelle, 2006-01.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SENIC, FR

2006/046 Observations sur *Elide asparagoides* et *Polygala myrtifolia* en Corse, France

Elide asparagoides (= *Asparagus asparagoides*, Liliaceae) est une espèce ornementale originaire d'Afrique du Sud. Cette plante est une géophyte qui produit des tiges grimpantes pouvant mesurer jusqu'à 2,5 m de long. Sa naturalisation est connue au Portugal (y compris aux Açores), Sicilia (Italie), Sud de la France (y compris la Corse). On sait que cette plante est très envahissante en Australie. D'après des prospections de terrain faites en 2002, la plante se répand en Corse. Cette étude donne des informations utiles sur sa biologie et son écologie. Même si la plante n'est pas commercialisée les horticulteurs locaux, on suppose qu'elle s'est échappée de jardins. *E. asparagoides* est héliophile, sensible à la sécheresse et on pense que ses semences sont propagées par les oiseaux. Cette plante a une longue période végétative (entre octobre et avril) et produit très rapidement une importante biomasse et de nombreuses graines. Elle a une large tolérance écologique (elle pousse entre 0 to 210 m d'altitude). *E. asparagoides* peut représenter une menace pour les espèces indigènes qui ont le même cycle biologique comme *Prasium majus* (Lamiaceae) qui est rare en Corse. Même si l'espèce est stoppée par des végétations denses, son extension est favorisée par les voies de communication (routes, chemins ...) et les incendies. Cette plante peut couvrir de larges surfaces dans le futur et devenir très envahissante. Elle doit être surveillée et contrôlée.

Polygala myrtifolia (Polygalaceae) est un buisson ornemental originaire d'Afrique du Sud. La plante est présente en Sicilia, Sud de la France et Corse où elle est occasionnelle. Elle est considérée envahissante à Hawaii (Etats-Unis). L'étude montre que la plante ne résiste pas très bien à la sécheresse estivale, qu'elle est héliophile et ses semences semblent être dispersées par le vent. Même si la progression de la plante doit être suivie, sa sensibilité aux faibles températures de l'hiver et à la sécheresse limite ses populations et elle n'est pas considérée comme envahissante, ni potentiellement envahissante.

Source: Paradis G (2004) Observations sur les stations de l'espèce subspontanée *Polygala myrtifolia* L. à l'ouest d'Ajaccio (Corse). *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest*. **35**, 91-102

Paradis G, Piazza C (2004) Précisions sur les stations d'*Elide asparagoides* (Asparagaceae) à l'île Rousse et Tiuccia (Corse Occidentale). *Le Monde des Plantes*. **482**, 1-2.



OEPP *Service d'Information*

Paradis G (2002) Expansion à Ajaccio (Corse) de l'espèce introduite *Elide asparagoides* (L.) Kerguélen (Asparagaceae). *Le Monde des Plantes*. **476**, 16-20.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : ASPAS, POGMY, FR

2006/047 Plantes envahissantes en Belgique

Le Forum belge sur les Espèces envahissantes (Belgian Forum on Invasive Species) est un groupe d'experts informel dont le but est de stimuler la recherche scientifique sur l'écologie des espèces exotiques envahissantes pour soutenir le développement de stratégies de suivi et de gestion efficaces. Il met à jour régulièrement la liste de référence des espèces exotiques qui envahissent les écosystèmes terrestres, aquatiques et marins en Belgique et agit comme le noyau national de Groupe de Spécialistes des Espèces envahissantes de l'IUCN. Ce forum est animé en collaboration avec le Point de contact national de la Belgique pour la Convention sur la Diversité Biologique et les équipes de recherche impliquées dans le projet INPLANBEL.

Le projet INPLANBEL vise à donner des références pour évaluer les menaces et développer une stratégie de gestion et des programmes de recherche sur les plantes envahissantes.

Les principaux objectifs sont:

- définition des espèces et paysages étudiés,
- élaboration d'une liste d'espèces exotiques et de leur succès d'invasion en Belgique,
- suivi de la dynamique des espèces,
- analyse des caractéristiques des espèces envahissantes et des habitats envahis,
- impacts des espèces envahissantes sur le fonctionnement des écosystèmes.

Le 2006-03-09, un atelier visait à faire le point sur les connaissances scientifiques les plus récentes relatives aux invasions biologiques en Belgique. Il a eu lieu à Bruxelles; des informations sont disponibles sur:

http://www.biodiversity.be/static/thematic_forums/invasive_espèce/invasions/FR/workshop_FR.htm

Dans la publication officielle du Service de la Protection de végétaux de Belgique C2005/23058 – 'object2 Contractual research Unit SPS/FOD', figure un appel d'offre pour une "Analyse du risque de l'introduction d'organismes nuisibles (y compris les plantes nuisibles non-indigènes) dans le secteur végétal". Cette offre est limitée aux Organisations belges. L'appel est basé sur la Liste OEPP sélectionnée par le Groupe d'experts OEPP sur les espèces exotiques envahissantes.

Source: The Belgian forum on Invasive Species:
<http://www.biodiversity.be/thematic-forums/invasive-alien-espèce>

INPLANBEL Project: <http://www.belspo.be/belspo/fedra/proj.asp?l=fr&COD=EV/27>

Workshop on biological invasions



OEPP *Service d'Information*

http://www.biodiversity.be/static/thematic_forums/invasive_espece/invasions/FR/workshop_FR.htm

Mots clés supplémentaires : plantes envahissantes

Codes informatiques : BE

2006/048 Groupe de travail sur les Plantes envahissantes de la European Weed Research Society

La réunion inaugurale du nouveau groupe sur les plantes envahissantes de la European Weed Research Society a eu lieu à la Station de recherche agricole de Changins, Suisse, le 2006-02-06 avec 23 spécialistes participant à cette réunion (membres de l'EWRS, représentants de 17 institutions différentes de 6 pays européens). L'énoncé suivant a été adopté à l'unanimité:

Mission

Le Groupe de travail EWRS sur les Plantes envahissantes développera une plateforme internationale et interdisciplinaire visant à suivre, étudier, alerter et donner des conseils sur la gestion des espèces végétales envahissantes en Europe. Cette mission sera réalisée grâce à l'intégration de recherches existantes et/ou l'exécution de recherches élaborées spécialement en prenant en compte les aspects agronomiques, environnementaux, sanitaires et économiques des invasions végétales.

Actions existantes et spécificité du Groupe de travail EWRS

Une spécificité de ce Groupe de travail pourrait être de faciliter le transfert de connaissances, d'expériences et de savoir-faire, développés par des malherbologistes dans les systèmes agricoles, afin de contribuer à résoudre les questions soulevées dans d'autres domaines, en particulier les adventices environnementales. A l'inverse, l'expérience obtenue par les spécialistes des adventices environnementales, par exemple dans les aspects biologiques, écologiques et phytosociologiques des invasions végétales, peut être précieuse pour les agronomes. Une autre spécificité du Groupe de travail pourrait être le développement de projets sur certaines espèces ou dans les habitats spéciaux. Pour promouvoir les échanges dans le Groupe de travail, des essais comparatifs pourraient être établis. Plusieurs possibilités ont été discutées.

Ambrosia artemisiifolia

L'ambrosie était l'espèce la plus fréquemment citée pendant l'ensemble des discussions. Echanger des informations et mener des expérimentations communes pourraient contribuer à une meilleure gestion de cette plante dans les zones infestées et éviter sa dissémination dans d'autres lieux. L'évolution, la santé publique, l'économie, la lutte et l'information ont été mentionnées comme des champs d'activité importants.

Jachères, zones écologiques et habitats semi-naturels

Avec l'augmentation des pratiques agricoles extensives dans plusieurs régions d'Europe, de nouveaux types de zones émergent dans le paysage agricole (jachères avec le problème de *Cirsium*). En outre, la gestion des habitats semi-naturels tels que les pâtures est aussi en train



OEPP *Service d'Information*

d'évoluer. Ces nouvelles pratiques peuvent favoriser les espèces envahissantes (par ex. *Solidago* sp., *Senecio* sp.). Un suivi des espèces pourrait être utile.

Plantes envahissantes ligneuses

Parmi les plantes les plus envahissantes et menaçantes, plusieurs sont des espèces ligneuses. Les options et les technologies de gestion sont mentionnées comme des sujets de travail importants.

D'autres priorités ont été identifiées et pourraient constituer des sujets pour des personnes intéressées qui n'ont pas pu participer à la réunion:

a) Transfert des technologies acquises par l'agriculture intensive (outils agronomiques). Les termes suivants ont été discutés: zones humides, eaux dormantes, bassins versants, bords de routes, adventices parasites.

b) Détection précoce des plantes envahissantes. Les filières d'introduction (semences, supermarchés, parcours de golf) et les possibilités de promouvoir une base réglementaire pour la lutte contre les plantes envahissantes sont considérées comme étant des points intéressants.

La prochaine réunion EWRS se tiendra pendant le **Symposium sur les plantes envahissantes** qui aura lieu aux Açores les 2006-07-17/21.

Source: Contact pour Groupe de travail sur les plantes envahissantes
Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer. Pour plus d'information merci de contacter le coordinateur:
Christian Bohren
Coordinator de EWRS - WG on Invasive Plants
Swiss Agricultural Research Station
Agroscope Changins-Wädenswil (ACW)
P.O. Box 1012
CH - 1260 Nyon 1, Suisse
E-mail: christian.bohren@rac.admin.ch
Website: www.racchangins.ch
Tel: +41 22 363 44 25 - Fax +41 22 363 43 94

Symposium sur les plantes envahissantes à Ponte Delgada (Açores, Portugal)
<http://www.uac.pt/isiwpi/>

Mots clés supplémentaires : plantes envahissantes,
conférence